

---

*Tra Italia e Francia. Entre France et Italie. In honorem  
Elina Suomela-Härmä, curaverunt Enrico Garavelli,  
Mervi Helkkula, et Olli Välikangas*

Barbara Ferrari

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8463>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]

[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 631-632

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Barbara Ferrari, « *Tra Italia e Francia. Entre France et Italie. In honorem Elina Suomela-Härmä, curaverunt Enrico Garavelli, Mervi Helkkula, et Olli Välikangas* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8463> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# *Tra Italia e Francia. Entre France et Italie. In honorem Elina Suomela-Härmä, curaverunt Enrico Garavelli, Mervi Helkkula, et Olli Välikangas*

Barbara Ferrari

---

## RÉFÉRENCE

*Tra Italia e Francia. Entre France et Italie. In honorem Elina Suomela-Härmä, curaverunt Enrico GARAVELLI, Mervi HELKKULA, et Olli VÄLIKANGAS, adiuvente Marja URSIN, Helsinki, Société Néophilologique, 2006 («Mémoires de la Société Néophilologique de Helsinki», LXIX), pp. 518.*

- 1 La variété des sujets abordés dans ce volume de *Mélanges* reflète la richesse des intérêts scientifiques de la dédicataire. Presqu'un tiers des contributions concerne la littérature française du Moyen Âge; je renvoie à la section 'Quattrocento' pour les études relatives au XV<sup>e</sup> siècle.
- 2 Jeanne-Marie BOIVIN, 'Plus saige tien dame Hersen...' À propos d'une allusion obscure de l'Isopet I-Avionnet, pp. 41-58. L'allusion à 'dame Hersen/ Qui viut sa coloingne filer' figurant dans l'une des moralités qui accompagnent les fables de l'Isopet I-Avionnet (I<sup>ère</sup> moitié du XIV<sup>e</sup> s.) ne renvoie pas à la louve du Roman de Renart. J.-M. Boivin en reconnaît la source dans le fabliau *Del Prestre teint*, attribué à Gautier Le Leu.
- 3 Keith BUSBY (*Le binarisme exemplaire dans "Renart le contrefait"*, pp. 59-71) analyse l'insertion de quelques récits brefs (fables, lais, fabliaux, exempla) dans le roman de Renart le contrefait. Ceux-ci ont en commun la mise en scène d'un conflit ou contraste entre deux personnages et la présence d'une leçon morale explicite souvent exprimée par un proverbe. Le binarisme de la structure et la fréquence de jugements,

d'arguments 'pour et contre', de citations trahissent la formation scolastique et juridique de l'auteur.

- 4 Paola CIFARELLI (Gallicismes et constructions gallicisantes dans une traduction italienne médiévale des "Fables" de Marie de France, pp. 85-98) étudie la réception italienne des Fables en examinant une traduction anonyme du début du XIV<sup>e</sup> s. conservée dans cinq mss. florentins. L'analyse des gallicismes prouve que la traduction a été réalisée à partir du texte français, sans l'intermédiaire d'une version latine; elle permet aussi de relever la différente utilisation des emprunts dans les deux familles identifiées par les critiques, ce qui confirme la valeur du stemma proposé.
- 5 En parcourant les différentes réalisations médiévales de la fable du corbeau et du renard, Anna Maria FINOLI (La volpe e il corvo, da Fedro a Marie de France, e oltre, pp. 151-162) s'arrête notamment sur la Branche 2 du Roman de Renart. Elle discute ensuite les affirmations de quelques critiques à propos de la présence de Renart dans la Farce de Maistre Pathelin, en soulignant les différences entre les personnages et les schémas narratifs. À son avis l'énorme diffusion de la fable permet de ne pas se limiter au Roman de Renart et d'envisager aussi d'autres sources.
- 6 L'analyse menée par Leena LÖFSTEDT (Le procès de Ganelon et la Lex Iulia laesae maiestatis, pp. 277-288) montre que l'auteur de la Chanson de Roland connaissait sans doute l'existence de la Lex Iulia laesae maiestatis, qui «a joué un rôle énorme dans l'élaboration des constitutions européennes» (p. 284). Pour éclaircir certains aspects du poème, il faudrait en effet se rapporter aux nombreux textes juridiques diffusés à l'époque citant et reflétant cette loi.
- 7 Anne PAUPERT ('Dame, ne parlez tant'. Les mots de femmes dans la "Chanson de Roland", pp. 357-368) étudie les discours prononcés par les deux seuls personnages féminins de la Chanson de Roland. La Belle Aude, fiancée de Roland, ne prononce que quelques mots, tandis que la reine sarrasine Bramimonde intervient à plusieurs reprises, mais toutes les deux font entendre «un autre discours dans l'univers de la chanson de geste» (p. 367). Leurs voix discordantes enrichissent la signification du texte contre une lecture visant uniquement la célébration de l'idéologie guerrière.
- 8 Selon Jean-Jacques VINCENSINI (Les 'semblances' celtiques de Mélusine. Évidence et sens des Trompe-l'œil, pp. 457-472) le roman de Jean d'Arras «puise dans un fonds ancien, à la fois ostensiblement et partiellement, afin de mieux soutenir sa leçon que détermine son présent» (p. 471). La présence des 'semblances' celtiques ne répond pas uniquement aux goûts du public, mais soutient aussi le 'thème axial' du roman: «l'affirmation de la souveraineté et de la civilisation» (ibidem).
- 9 À partir d'une liste de textes épiques rédigée par John Robin Allen en 1984, Alessandro VITALE-BROVARONE (La diffusion manuscrite des chansons de geste: une vue d'ensemble, pp. 473-488) formule une série d'intéressantes considérations sur la production et la tradition manuscrite des chansons de geste. Il souligne la pertinence d'un point de vue historique et non seulement esthétique dans l'appréciation de ce genre littéraire.